

## INTRODUCTION

Au Canada, le tabac est cultivé et mis sur le marché à titre de culture commerciale depuis plus de 50 ans. Dans le sud de l'Ontario, où l'on produit 90 pour cent de la récolte canadienne de tabac, la tabaculture, qui n'était au début qu'une activité agricole d'ordre secondaire, a acquis beaucoup d'importance au cours des années 50. Dans les Maritimes, la culture du tabac a été introduite durant les années 60, sous les auspices mêmes de l'industrie des produits du tabac. Au Québec, où l'on cultive le tabac depuis longtemps, on a observé une hausse importante de la production au cours des années 70. En 1981, alors que la production de tabac était à son sommet, il y avait environ 2 800 tabaculteurs au Canada. Le sous-comité sur la tabaculture a appris, au cours des audiences publiques tenues dans les régions productrices de tabac du Canada, que le nombre de tabaculteurs pourrait diminuer de près de la moitié en 1987.

À de nombreuses reprises, on rappelé au sous-comité que cette chute du nombre de producteurs de tabac n'était pas une simple donnée statistique, mais représentait la perte du gagne-pain de familles entières, en plus d'ébranler sérieusement la viabilité économique des collectivités touchées.

Ces dernières années, la production de tabac jaune en Ontario est passée de 220 millions de livres en 1981 à 148 millions de livres en 1986, et le nombre de producteurs est passé de 2 200 à 1 500 durant la même période. La production de tabac de l'Île-du-Prince-Édouard a diminué de 21 pour cent par rapport aux huit millions de livres produites en 1983; par ailleurs, le nombre de tabaculteurs dans cette province est passé de 80, en 1983, à 72, en 1986. En 1986, la production de tabac jaune du Québec a baissé de 28 pour cent pour passer à dix millions de livres, et le nombre de producteurs a diminué de 20 pour cent au cours des quatre dernières années; en 1987, ils n'étaient plus que 116. Les producteurs de la Nouvelle-Écosse ont absorbé une diminution de 13,5 pour cent de leur production par rapport aux 1,1 million de livres produites en 1985; en outre, alors qu'il y eut jusqu'à 44 tabaculteurs en Nouvelle-Écosse, en 1970, ils ne sont plus que 16 maintenant. Au Nouveau-Brunswick, le nombre de producteurs est demeuré le même mais, l'an dernier, ces sept agriculteurs n'ont produit qu'un peu plus de la moitié de la récolte de tabac de 1983, soit 937 000 livres.

Les producteurs de tabac jaune ne sont pas les seuls touchés par les coupures. En 1987, les producteurs de tabac de type Burley de l'Ontario produiront une petite récolte, après un arrêt de production de deux ans par suite de la baisse de la demande de ce type de tabac. Au Québec, les producteurs de tabac à cigare et à pipe ont dû réduire leur production de moitié; en effet, celle-ci est passée d'un million de livres, au début des années 80, à 500 000 livres en 1986. De plus, leur nombre a diminué de 10 pour cent, pour passer à 126. Il apparaît évident que l'industrie de la tabaculture est actuellement en crise.

Dans les secteurs où la production de tabac est importante, notamment dans le sud de l'Ontario, les producteurs agricoles ont vu la valeur de leurs biens s'effriter peu à peu. La valeur des terres a diminué de 2 500 à 3 000 \$ l'acre en 1982, la valeur du matériel courant a connu une baisse variant de 900 à 1 200 \$ l'acre, et la valeur des quotas est passée de 2,50 \$ en 1981 à environ 0,65 \$ au printemps de 1987. À cause de la baisse de la demande de tabac, beaucoup de producteurs ont sur les bras de la machinerie et des quotas qui ont perdu beaucoup de leur valeur. Le matériel est spécialisé et il n'est pas facilement utilisable pour d'autres types d'exploitation agricole. Beaucoup d'entre eux n'ont plus de garantie pour emprunter afin d'assumer les coûts d'exploitation en vue de la production d'une marchandise pour laquelle ils possèdent l'équipement nécessaire et les compétences voulues. La plupart d'entre eux n'ont plus de pouvoir d'emprunt et, pour cette raison, ils ne peuvent pas essayer de remplacer le tabac par une autre culture.

La situation critique dans laquelle se trouvent les tabaculteurs a été portée à l'attention du sous-comité à de nombreuses reprises.